

L'interdiction du burkini, une arme à double tranchant

LE MONDE ECONOMIE | 01.09.2016 à 14h19 | Par Thibault Gajdos (Chercheur au CNRS)



Possible conséquence de l'interdiction du port du voile: « les femmes musulmanes très croyantes ou appartenant à des communautés très conservatrices n'auront plus les moyens de s'intégrer tout en préservant leur identité sociale et leurs liens avec leur entourage » (Photo: manifestation le 26 août devant l'ambassade de France à Londres contre l'interdiction du burkini). JUSTIN TALLIS / AFP

Le Conseil d'Etat a suspendu, le 26 août, l'arrêté anti-« burkini » pris par le maire de Villeneuve-Loubet, en constatant qu'il portait « *une atteinte grave et manifestement illégale aux libertés fondamentales que sont la liberté d'aller et venir, la liberté de conscience et la liberté personnelle* ». Ce rappel à l'ordre n'a pas suffi à désarmer ceux qui réclament l'interdiction du burkini et, plus généralement, du voile dans l'espace public.

C'est qu'il s'agirait désormais de lutter contre « *des manifestations d'un islamisme politique* », selon les mots du premier ministre, Manuel Valls. Le port du voile dans l'espace public serait ainsi tout à la fois le témoignage de la régression des libertés des femmes musulmanes et l'instrument d'une offensive politique de l'islamisme radical. L'interdire permettrait donc, dans un même mouvement, de défendre le droit des femmes et de sauver l'unité républicaine contre le risque de scission communautariste.

Les choses sont sans doute légèrement plus complexes. De nombreuses études ont, par exemple, montré que l'essor du port du voile depuis les années 1970 dans certains pays musulmans où il avait quasiment disparu (comme l'Egypte) concernait avant tout des femmes de classe moyenne, actives, et ayant suivi des études universitaires. Le port du voile semble donc avoir accompagné, plutôt qu'empêché, l'intégration des femmes dans la vie économique et sociale de ces pays.

IL Y A UN RISQUE
RÉEL QU'UNE

Jean-Paul Carvalho, de l'université de Californie à Irvine, a montré que ce paradoxe apparent s'expliquait si l'on tenait compte du fait que le voile pouvait avoir une fonction stratégique dans les interactions sociales

INTERDICTION DU
PORT DU VOILE
ACCROISSE LE
REPLI
COMMUNAUTAIRE
ET FREINE
L'INTÉGRATION
DES JEUNES
FEMMES
MUSULMANES –
SOIT L'EXACT
CONTRAIRE DE
L'OBJECTIF
AFFICHÉ.

(« *Veiling* », *The Quarterly Journal of Economics*, 2013). Porter le voile permettrait aux femmes de manifester publiquement leur identité musulmane, et de réduire les risques d'être exposées à des comportements susceptibles de heurter leurs convictions (ou celles de leur entourage).

Cela pourrait donc être un moyen de concilier un mode de vie libéral et l'appartenance à une communauté plus traditionnelle. L'extension du port du voile s'expliquerait ainsi par un essor conjoint des valeurs religieuses et des opportunités d'intégration économique et sociale des musulmans.

Outil d'intégration sociale

Cette théorie a été confirmée par une étude récente d'Ozan Aksoy et Diego Gambetta, de l'université d'Oxford (« *Behind the Veil : The Strategic Use of Religious Garb* », *European Sociological Review*, 2016). Ces chercheurs ont analysé les comportements des femmes turques en Belgique, en s'appuyant sur une enquête menée entre 1994 et 1996.

Conformément à ce que l'on peut attendre, ces dernières portent en moyenne d'autant moins le voile qu'elles ont de nombreux amis belges et que la proportion de Belges dans leur quartier est élevée. Mais, conformément à la théorie de Carvalho, ils observent exactement le contraire pour les femmes très croyantes : ces dernières semblent bien compenser leur intégration sociale par une observance plus stricte du port du voile.

Ce modèle théorique permet de réfléchir aux possibles conséquences de l'interdiction du port du voile (par exemple dans les entreprises ou à l'université). Les femmes musulmanes très croyantes ou appartenant à des communautés très conservatrices n'auront plus les moyens de s'intégrer tout en préservant leur identité sociale et leurs liens avec leur entourage.

Lire aussi : [Interdire le « burkini » au nom de la laïcité ?](http://idees/article/2016/08/31/interdire-le-burkini-au-nom-de-la-laicite_4990237_3232.html) ([/idees/article/2016/08/31/interdire-le-burkini-au-nom-de-la-laicite_4990237_3232.html](http://idees/article/2016/08/31/interdire-le-burkini-au-nom-de-la-laicite_4990237_3232.html))

Elles devront donc choisir entre tenter de s'intégrer, au prix d'une rupture avec leurs valeurs ou celles de leurs proches, ou se replier sur leur communauté. Leur choix dépendra notamment des perspectives qu'ouvre l'intégration. Or, ce n'est rien de dire qu'elles ne sont aujourd'hui guère flamboyantes.

Il y a donc un risque réel qu'une interdiction du port du voile accroisse le repli communautaire et freine l'intégration des jeunes femmes musulmanes – soit l'exact contraire de l'objectif affiché. Evidemment, cette analyse n'épuise pas, et il s'en faut de beaucoup, les motivations possibles du port du voile. Elle démontre seulement qu'il est important de les comprendre pour agir.